

entraid'

ÉDITION HAUTE-LOIRE

Supplément au n° 469 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875



NOVEMBRE 2023

ATELIER
UN CAMION POUR
L'ENTRETIEN ET
LA RÉPARATION

CULTURE
RÉCOLTE PRÉCOCE
DE L'HERBE
ET QUALITÉ

ORGANISATION
L'ACTIVITÉ BOIS
SE DÉVELOPPE
À LA CUMA
DES DEUX ROCHERS

**CUMA,
UN LIEU
D'INNOVATION
ET
D'ADAPTATION**

UN SYSTÈME DE FINANCEMENT SIMPLE, RAPIDE ET SUR MESURE DU MATERIEL AGRICOLE

QUELS SONT LES POINTS FORTS ?

Une démarche simplifiée : c'est le concessionnaire qui remplit avec l'acheteur la demande de financement et la transmet au Crédit Agricole.

Un délai de réponse rapide : dès qu'il reçoit le dossier, le Crédit Agricole s'engage à donner une réponse sous 48 heures. Lorsque la demande est acceptée, le vendeur en est aussitôt informé et peut procéder à la livraison du matériel.

Un taux attractif : Agilor[®] permet aux acheteurs de matériel de bénéficier de conditions de crédit préférentielles.

Un échancier adapté à la trésorerie de l'exploitation : l'agriculteur peut, en fonction de ses prévisions, attendre la commercialisation de la campagne suivante pour commencer à rembourser.

Un contrat signé à distance : signature électronique de votre demande.

agilor

CA
LOIRE HAUTE-LOIRE



UNE ÉQUIPE DÉDIÉE À SAINT-ÉTIENNE

Faites votre demande directement chez votre concessionnaire agréé. Notre équipe localisée à Saint-Etienne est à votre écoute et prend le relais de votre demande :

04.77.79.56.70

instruction.agilor@ca-loirehauteloire.fr

(1) Le financement Agilor est réservé aux agriculteurs et soumis à crédit prioritaire. Il est disponible uniquement par l'intermédiaire des vendeurs de matériel agricole agréés Agilor par votre Caisse régionale de Crédit Agricole. L'obtention d'un financement Agilor dépend de l'acceptation effective de votre dossier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur.

(2) Prix d'un appel local depuis un téléphone fixe, en France Métropolitaine. Hors surcoût éventuel, selon opérateur.

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutual Loire Haute-Loire - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 14 rue Bergson B.P. 524 42007 Saint-Etienne Cedex 3 - 4333 385 015 4 4025 Saint-Etienne - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 02 023 092 - 06/20121 - Crédit agricole - Geliyimages.

Christophe Boissières, président de la fdcuma de Haute-Loire.



De nouveaux défis pour les cuma

Pour que les cuma continuent à évoluer, elles doivent toujours mieux s'adapter et se structurer. L'adaptation passe par la création de bâtiments spécifiquement dédiés à leurs activités. Ces constructions, de plus en plus fréquemment équipées en panneaux photovoltaïques pour équilibrer les opérations, sont la preuve de leurs capacités d'adaptation. C'est une première étape qui leur permettra par la suite de s'engager dans la voie du salariat. Bien sûr, lorsqu'on évoque l'embauche d'un salarié dans une cuma, on pense à un emploi de chauffeur, mais la vision doit être plus large. L'embauche d'un mécanicien qualifié, notamment, peut être une idée intéressante. Un mécanicien pourrait par exemple intervenir sur plusieurs cuma, permettant ainsi de réduire les coûts de maintenance, d'optimiser l'utilisation des équipements et de garantir un fonctionnement optimal des matériels.

Un autre défi auquel sont confrontés les cuma est la nécessité de s'adapter au nouveau plan d'aide de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Dans un contexte où les coûts des matériels agricoles sont en constante augmentation, les enveloppes de subventions allouées seront probablement épuisées bien avant la fin du plan. Les cuma doivent donc explorer des alternatives intelligentes.

Une approche prometteuse est le développement de l'investissement en intercum. Mutualiser les ressources et les investissements peut en effet équilibrer les coûts et aider à devenir plus autonome, réduisant ainsi la dépendance vis-à-vis des subventions publiques. Cette stratégie n'est pas seulement pragmatique, elle reflète également l'esprit coopératif des cuma, qui consiste à travailler ensemble pour le bien commun.

Pour échanger sur ces sujets, et pour relever le défi de l'emploi en cuma, je vous invite à participer à la prochaine assemblée générale de la fdcuma qui aura lieu cette année à la salle de

Fédératif

- 05 | Une fédération au service des cuma

Dossier

- 06 | Mettre en place une activité entretien des matériels
08 | Un camion atelier pour l'entretien et les réparations



Cultures

- 11 | Récolte précoce de l'herbe : la recherche de qualité

Banc d'essai

- 12 | Le banc d'essai moteur pour bien valoriser son tracteur

Cultures

- 13 | La Séradicale : un outil contre les rats taupiers "made in Haute-Loire"

Organisation

- 15 | Essai transformé avec Camacuma
17 | Cuma des 2 Rochers : l'activité bois se développe

Intercuma

- 18 | Presse Haute densité : 4€/botte avec l'intercuma



Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G.Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com Directrice artistique et couverture D. Bucheron. Studio de fabrication I. Coston, I. Mayer, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet - Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com



ETS P. FAVIER
 10, rue du Velay
 43370 CUSSAC-SUR-LOIRE
04 71 03 14 44
www.ets-favier.com
contact@ets-favier.com



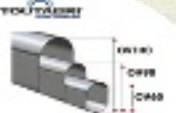

FENDT





La solution stockage en Auvergne Rhône-Alpes





8 rue du Collège
 ZI du Forum
 42110 FEURS

**Toujours un temps d'avance
 avec le nouvel arceau OV130**

04 77 27 14 55 contact@aurastock.com

C.C.LOCATION



04 71 74 38 88

06 81 92 44 63

VINCENT



ST GERMAIN
04 71 03 05 88
LA SAUVETAT
04 71 08 21 44
YSSINGEAUX
04 71 65 08 57
SAUGES
04 71 77 80 08
LANGOGNE
04 66 69 04 71

**Fiouls
 Charbons
 Granulés
 Lubrifiants**

MOTUL

**NOUVEAU LIVRAISON
 Granulés, ensac**

AdBlue



**LIVRAISON
 VRAC**

Vos bouteilles de gaz
 livrées chez vous !
06 66 88 40 90

SAS JVF



**4 stations
 à votre service**

**24h/24
 7j/7**

**Tous carburants
 AdBlue**

Eni

Métiers du cheval



**Services aux personnes
 en situation de handicap**



Agriculture

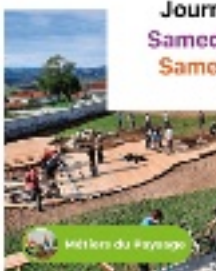


Journées Portes Ouvertes 2024
Samedis 10 février & 9 mars (BTS)
Samedi 23 mars (toutes filières)
Sur rendez-vous

**EPLEPPA du Velay
 Yssingeaux**

Lycée en Centre de formation
 et d'insertion pour agriculture

Métiers du paysage



Métiers de l'énergie



Métiers de l'agriculture



UNE FÉDÉRATION AU SERVICE DES CUMA

La fédération départementale des cuma de Haute-Loire dispose d'une équipe d'animateurs au service des 130 cuma du territoire.

Par Pierre-Joseph Delorme

Bien réparties sur l'ensemble du département, les 129 cuma actives ont en moyenne une circonscription qui s'étend sur quatre à cinq communes.

Même si leur nombre reste relativement stable sur les cinq dernières années, celui des adhérents est en baisse, départs à la retraite

et non-remplacements oblige. L'évolution du nombre d'adhérents dans les cuma est calquée sur la diminution du nombre d'agriculteurs sur le département.

L'ÉQUIPE

Avec une équipe de quatre salariés, la fdcuma de Haute-Loire accompagne les cuma du département. ■



Emilia Bard,
04 71 07 21 24,
emilia.bard@cuma.fr



Marlène Brisse,
04 71 07 21 24,
marlene.brisse@cuma.fr



Johan Eyraud,
04 71 07 21 24,
johan.eyraud@cuma.fr



Régis Brun,
04 71 07 21 24,
regis.brun@cuma.fr

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la fdcuma se déroulera le 23 novembre à la salle polyvalente de Lamothe ■

La cuma du Mont Tartas a reçu le prix de l'innovation de la frcuma AuRA, catégorie énergies renouvelables.



PALME D'OR POUR LA CUMA DU MONT TARTAS

La frcuma organisait le 16 mai dernier, à la cuma de Polionnay dans le Rhône, une journée autour de l'innovation. En plus des rencontres et témoignages sur les enjeux de transition diversifiés, les Trophées de l'innovation visaient à repérer et valoriser les initiatives des cuma dans différentes catégories. La cuma du Mont Tartas a été récompensée pour la création de la SAS Soleil des Cuma. Ce projet collectif de production d'électricité photovoltaïque rassemble huit cuma du territoire et la communauté de communes. La SAS a été fondée pour éviter la création de plusieurs structures et rassembler ainsi plusieurs projets photovoltaïques sur des bâtiments de cuma qui étaient en discussion en Haute-Loire. La communauté de communes disposait déjà d'une société d'économie mixte baptisée Devès Ensoleillé. Cette dernière se chargeait de l'installation de panneaux photovoltaïques pour les agriculteurs du territoire. Pour Hervé Bérard, président de la cuma du Mont Tartas, intégrer la communauté de communes à la SAS présente des avantages : des tarifs intéressants en mutualisant l'achat des panneaux ; la mise en place des panneaux ; du personnel administratif pour les différentes démarches. Les cuma louent leurs toits à la SAS. Si les installations sont performantes, les dividendes reviennent à 50 % pour les cuma et à 50 % pour la communauté de communes. ■

CONTRÔLE DES PULVERISATEURS : ATTENTION AUX FILES D'ATTENTE

La périodicité pour le contrôle du pulvérisateur étant passée de 5 à 3 ans en janvier 2021, il va y avoir deux fois plus d'appareils à contrôler en 2024 et 2025.

L'année 2024 va voir se cumuler deux générations d'appareils. D'une part ceux qui avaient été contrôlés ou achetés en 2019 arrivent à l'échéance des 5 ans.

D'autre part ceux qui étaient passés en 2021 relèvent de la nouvelle périodicité de 3 ans. Le même phénomène se reproduira en 2025 avec un cumul des millésimes 2020 et 2022.

Les dates de contrôle sur le département sont fixées par la société S2A en début d'année et ne tombe pas forcément tous les mois. Pour rester dans les clous de la réglementation il faut donc anticiper le plus possible la prise de rendez-vous. Pour s'inscrire pour la campagne 2024 : johan.eyraud@cuma.fr ou pour plus d'informations auprès de la fdcuma : tél. 04 71 07 21 24. ■



Contrôle des pulvérisateurs : anticiper la prise de rendez-vous pour rester dans les clous.

LES NOUVEAUX TRACTEURS VALTRA DE CINQUIÈME GÉNÉRATION SONT LÀ !



SARL ROSTAIND
6460 Route de Lamastre - Lieu-dit Pezelier
07270 SAINT-BASILE - Tel. 04 75 06 42 29

VALTRA **YOUR WORKING MACHINE**

Portes ouvertes : samedis 10 février (post-bac) & 23 mars 2024



PÔLE DE FORMATION - BRIOUDE BONNEFONT

De la 3^{ème} à la licence
(lycéens, apprentis,
étudiants et adultes)

04 71 74 57 57
lycee-bonnefont.fr

SAS ORCEYRE

**COMBUSTIBLES
MATÉRIEAUX
STATIONS SERVICES
GRANULES BOIS
CHARBONS**

**VENTE
D'ADBLUE
et GRANULES
VRAC**



Nos dépôts : LA CHAPELLE LAURENT • PIERREFORT • BRIOUDE
Nos stations services : MASSIAC • EGLISENEUVE D'ENTRAIGUES
RUYNES EN MARGERIDE • SAINT FLOUR • ALLANCHE

Tél. 04 71 73 12 83 - www.orceyre-combustibles.com

4 structures adaptées aux besoins des agriculteurs de Haute Loire
Plus de **200 salariés** à disposition de ses adhérents

SERVICE de remplacement
(Congés, Maladie)

Pour vos remplacements :
Accidents, maladie, congés, congés maternité et paternité, formation, complément de main d'œuvre...

Le complément de main d'œuvre
(agricole ou para-agricole)

La CAMDA
77700 HULLY - 41270 BRYENNE SUR OISE
0471 95 95 96

Le gavage de taupes,
la dératisation
et la désinfection

Les groupements d'employeurs

Un seul numéro et nous vous orientons vers la structure adaptée à vos besoins : 04 71 05 95 96



SAS Charles CHAPUIS
Agriculture - Forêt - Jardin

www.charleschapuis.fr



TROUVEZ VOTRE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT ET SON MODE DE FINANCEMENT

Nous vous aidons à analyser les étapes, de l'achat à la vente de votre machine agricole, pour choisir votre stratégie d'investissement

ABONNEMENT
80€/AN
Au lieu de 142€/AN
Offre spéciale adhérent de Cuma

- > Analyse économique
- > Choix et impacts des modes de financement
- > Stratégies d'investissement et d'amortissement en Cuma

Appelez Stéphanie au 05 62 19 18 87
ou abonnez-vous en ligne sur <https://www.entraid.com/boutique>

entraid

METTRE EN PLACE UNE ACTIVITÉ ENTRETIEN DES MATÉRIELS

L'entretien courant des matériels et la gestion des pannes représentent des préoccupations importantes pour les cuma. Partager du matériel nécessite d'avoir des outils en bon état de fonctionnement, de prévenir les pannes par un entretien régulier et de pouvoir également intervenir rapidement sur les chantiers pour réparer en cas de panne. C'est la raison pour laquelle quelques cuma du territoire ont lancé une activité camion atelier.

Par Pierre-Joseph Delorme

Le besoin de compétences en mécanique générale agricole pour l'entretien et la réparation des matériels est une préoccupation qui revient régulièrement au fil des années. Quand les cuma embauchent un chauffeur salarié, ce dernier se voit aussi confier l'entretien courant du matériel. D'autres cuma, qui possèdent un bâtiment, ont la possibilité d'embaucher un mécanicien car elles disposent d'un atelier ou ont plus de facilité pour en créer un. À celles ne disposant pas de salarié ni de bâtiment, la solution du camion atelier peut apporter une réponse, même si elle reste un mode de fonctionnement atypique.

PLUSIEURS TENTATIVES MAIS PEU DE PASSAGES À L'ACTE

Le projet de camion atelier est un sujet qui est revenu sur la table de nombreuses fois ces dernières années. Plusieurs fédérations se sont penchées sur le problème sans pour autant arriver à mettre sur pied cette activité. Les différentes réunions réalisées ont permis de mettre en avant les différentes motivations des cuma pour se lancer dans un tel projet :

- L'absence de mécaniciens sur le secteur et/ou l'anticipation du départ en retraite du mécanicien du village dont l'activité ne sera pas reprise.
- Le manque de temps de certains garages parfois dépassés par les travaux et donc moins réactifs.
- Le manque de temps et/ou de compétence des adhérents ou responsables matériels pour effectuer cer-



Le coût de l'entretien dans les concessions pousse, entre autres, des cuma à réfléchir à une activité camion atelier.

taines réparations.

- Le coût de la main-d'œuvre chez les mécaniciens spécialisés autour de 60 €/h ou plus.
- La réduction des coûts de mécanisation de la cuma.
- Être réactif en cas de problème sur un chantier.
- Éviter les accidents liés à des défauts d'entretien.
- Faire durer le matériel et avoir une meilleure revente lors d'un renouvellement.
- Diminuer le temps passé sur les routes pour se rendre chez le réparateur.
- Avoir un service régulier pour l'entretien des matériels de la cuma en morte-saison.
- La disponibilité d'une personne compétente et réactive pour effectuer des petites réparations dans les périodes de travaux comme la récolte.
- La possibilité de travailler en inter-cuma pour ne pas porter le projet seul et diluer les charges.



Sylvie Lhéritier, animatrice frcuma Centre-Val de Loire.

CAMION ATELIER : À VOIR COMME UNE BASE DE DÉPART

Animatrice à la frcuma Centre-Val de Loire, Sylvie Lhéritier suit des cuma ayant mis en place un service d'atelier itinérant. « Avec l'expérience, le service de camion atelier doit être vu comme un tremplin en vue de la construction future d'un atelier hébergé dans un bâtiment. » En effet, dans le contexte actuel avec la difficulté aujourd'hui de trouver des salariés, la solution du camion atelier doit être une étape vers la mise en place d'un atelier fixe, hébergé dans un bâtiment. « Les conditions de travail avec une activité camion atelier sont difficiles. Il faut donner la perspective au salarié d'une évolution de ses conditions de travail. Quand l'activité itinérante perdure, on prend le risque de voir le salarié partir. » On perd ainsi toutes les compétences acquises, la connaissance du territoire, des adhérents et du suivi du matériel. ■

UN CAMION ATELIER POUR L'ENTRETIEN ET LES RÉPARATIONS

Le projet d'un camion atelier répond à des objectifs qu'ont toutes les cuma, à savoir une nécessité économique de réduire les coûts d'entretien tout en allongeant la durée de vie des matériels. L'enjeu est de posséder des matériels fiables durant les chantiers et rde emédier au manque de temps des adhérents pour l'entretien. Quelques cuma ont réalisé ce projet qui comporte toutefois des conditions de réussite.

Par Pierre-Joseph Delorme



dans un pack d'outillage de base. « L'équipement du camion atelier ne comporte pas de poste à souder ou encore de groupe électrogène, indique Sylvain Baisson, trésorier du groupement d'employeurs et président de la cuma. Pour les réparations et l'entretien, les différents adhérents mettent à disposition du salarié leur propre atelier avec les outils. » La mécanique itinérante pratiquée sans abri donne des conditions de travail difficiles. « C'est quelque chose qu'il faut prendre en considération et qui entre en compte pour fidéliser le salarié », précise-t-il.

Le groupe réfléchit d'ailleurs à la construction d'un bâtiment avec atelier. « Ce qui ne veut pas dire que l'activité camion atelier s'arrêtera », prévient Sylvain Baisson.

Un entretien des matériels par un salarié pour du matériel toujours prêt à partir.

Pour la cuma de Chemillé-sur-Indrois, en Indre-et-Loire, la stratégie était de faire vieillir le matériel. Comme c'est le cas pour de nombreuses cuma, l'entretien était réalisé par les adhérents et par les concessionnaires.

SAISIR L'OPPORTUNITÉ DE LANCER L'ACTIVITÉ CAMION ATELIER

La création d'une activité d'entretien et de réparation itinérante des matériels est venue, en 2001, d'une opportunité. Un salarié expérimenté d'une concession a fait le choix de changer de trajectoire.

Connaissant bien le secteur, il a identifié les besoins en entretien du matériel dans différentes exploitations, dont la cuma de Chemillé. Son objectif : travailler comme mécanicien itinérant tout en ayant un seul employeur. La cuma a donc sauté sur cette occasion. Un groupement d'employeurs a donc été créé. La cuma ainsi qu'une dizaine d'exploitations y adhéraient.

S'APPUYER SUR LES ADHÉRENTS

À l'époque, 3 000 € sont investis au départ dans un camion utilitaire d'occasion et 4 000 €

FIXER DES PRIORITÉS

Si au début de l'activité, les priorités portent sur l'entretien des matériels, des évolutions ont ensuite lieu. « Les priorités sont sur les pannes lors des chantiers de récolte ou encore les pannes sur la voie publique. Récemment, nous avons aussi fait passer l'activité pulvérisation dans les priorités », observe le président. Concrètement, cela veut dire que le salarié doit arrêter son travail en cours lorsqu'une panne concerne une de ces priorités.

CULTIVER LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

Parmi les conditions de réussite

de l'activité, il y a bien sûr le salaire. « Dans notre cas, le salarié touche 30 000 € bruts par an. C'est aujourd'hui le prix à payer si on veut de la compétence, insiste-t-il. Aujourd'hui, il n'y a pas une concession qui ne cherche pas un mécanicien. Il y a même des panneaux sur la route. » Une autre condition de la réussite est d'avoir un salarié qui soit capable de gérer un emploi du temps. « Lors de l'entretien d'embauche, il faut bien appuyer, en plus des qualifications, sur le fait qu'il sera très autonome, même s'il est toujours encadré par un responsable. »

50 % MOINS CHER QU'EN CONCESSION

L'activité concerne aujourd'hui deux cuma et une dizaine d'exploitations. Le salarié passe 80 % de son temps sur des opérations de mécanique générale. Le reste du temps est consacré à la conduite pour certains chantiers chez les adhérents. Avec un camion équipé qui est amorti, le tarif pratiqué est de 33 €/h.

LE CHOIX D'UN VÉRITABLE ATELIER ROULANT

Autre fonctionnement avec la cuma de Massigné, en Loire-Atlantique. Cette dernière, en dormance, a été reprise en 1997 par une quinzaine d'adhérents. Elle n'offre qu'une seule activité : le camion atelier. Comme dans l'exemple précédent, la cuma est partie sur un utilitaire d'occasion et un pack d'outillage. « On a ensuite vu plus grand, révèle Guy Bernardeau, premier président de la cuma. Nous avons fait le choix d'un camion de 12 tonnes avec tout l'équipement d'un véritable atelier comme un groupe électrogène, poste à souder, compresseur, chalumeau... »

UN TARIF JUSTIFIÉ

Avec maintenant une quarantaine d'adhérents, le camion atelier intervient sur l'ensemble du département. Le tarif, fixé à 47 €/h, semble élevé mais, se justifie Benoit Lopes, nouveau président de la cuma : « La cuma n'a qu'une seule activité, ce qui fait que les frais fixes ne sont pas dilués. En plus, les adhérents sont répartis sur l'ensemble du département. Même

LA RÉUSSITE PASSE AUSSI PAR LA PRÉPARATION

Pour la mise en place d'une activité camion atelier, une préparation est indispensable. Pour la réussir, la cuma doit :

- Estimer ses besoins.
- Définir les opérations réalisées par le salarié et fixer les priorités.
- Avoir un volume d'heures d'utilisation du salarié suffisant garanti par des engagements. Généralement, une embauche est envisagée à partir de 1 200 heures d'engagement. Il faut compter une centaine de matériels pour occuper un mécanicien à plein temps.
- Compléter son règlement intérieur pour préciser quel entretien reste à la charge des

adhérents utilisateurs des matériels.

- Désigner un adhérent responsable qui jouera le rôle d'interface entre le salarié et les adhérents.

- Solliciter bien sûr l'accompagnement du réseau cuma

Aussi pour préparer l'embauche du salarié, la cuma doit :

- Définir précisément la fiche de poste du salarié avec les compétences nécessaires pour le travail demandé.

- Organiser les entretiens d'embauche en préparant les questions à poser et les informations à transmettre. ■



Un atelier abrité dans un bâtiment est un bon complément pour une activité de mécanique itinérante.



s'il y a des frais de déplacements de 25 €, le temps passé sur la route est important. Il faut compter aussi les services d'une secrétaire partagée qui s'occupe des bons de travaux et de la facturation. Ne pas oublier non

Une des clés de la réussite pour l'activité camion atelier est le salarié. Il doit être compétent et autonome.

plus les tenues de travail, qui sont nettoyées par une entreprise chaque semaine. Tout cela justifie un tarif qui reste en moyenne 25 % moins cher qu'en concession. »

ON NE POURRAIT PLUS S'EN PASSER

En Vendée, la cuma de la Genote possède un camion atelier dont l'activité a débuté en 2010. À l'origine, un groupement d'employeurs réunissant sept cuma portait l'activité. « Au fil des années, certaines ont fusionné et la cuma de la Genote a repris l'activité, résume Fabrice Guillet, adhérent de la cuma et responsable du salarié. La réussite de l'activité, c'est déjà le salarié mais aussi l'attitude des adhérents ainsi que le responsable. Ce dernier fait office de tampon entre le salarié et les adhérents. C'est en effet lui qui doit gérer et désamorcer les problèmes sans traîner, même s'ils sont peu nombreux car on se connaît tous depuis longtemps. »

Le camion atelier occupe 80 % du temps du salarié. Il consacre les 20 % restants à la conduite du matériel de récolte, notamment. Le tarif pratiqué par la cuma est de 37 €/h. « C'est une activité dont on ne pourrait plus se passer, reconnaît-il. En plus du tarif attractif, il y a plus de réactivité en cas de pannes. Les matériels sont toujours prêts et cela évite de déplacer les machines sur la route. Cela n'empêche pas les adhérents de ramener les outils propres et graissés. Il y a aussi un rôle important pour les responsables de matériels qui doivent signaler les pannes ou programmer l'entretien avec le salarié. » ■

Vos concessionnaires



SARL PERRE & BEYGNIER

19 route du Puy
43700 ARSAC EN VELAY
Tél. 04 71 08 80 74
www.tracteurshauteloire.fr

Route de Lempdes/Allagnon
63340 MORIAT
Tél. 04 71 76 52 44
www.tracteurspuydedome.fr

ETS GENEVRIER

104 Route de la Margée
42380 SAINT-NIZIER-DE-FORNAS
Tél. 04 77 50 08 10
Mail : sarl.genevrier@wanadoo.fr

ETS COTTIER

La Guide
43600 SAINTE SIGOLENE
Tél. 04 71 66 62 27
Mail : ets.jeanluc.cottier@wanadoo.fr



RAYONS X

LE SCANNER ÉCONOMIQUE DE VOS PRODUCTIONS AGRICOLES

VOTRE MAGAZINE
CONTINUE SUR
ENTRAID.COM

**QUEL COÛT DE CHANTIER
POUR SEMER EN COMBINÉ ?**



#STRATÉGIE DE FINANCEMENT

#COUTS DE CHANTIER

#NOUVEAUTÉS

#VIDÉOS

#PARTS DE MARCHÉ



RÉCOLTE PRÉCOCE DE L'HERBE : LA RECHERCHE DE QUALITÉ

Le 28 avril dernier, la fdcuma associée à Haute-Loire Conseil Élevage, organisait une journée spécialement dédiée à la récolte de l'herbe sur la commune de Monistrol-sur-Loire.

Par Pierre-Joseph Delorme

La journée se déroulait au gaec de la Pensée de Chazelles, à une altitude de 500 m. Pour l'occasion, une parcelle de 7,5 ha en ray grass avait été mise à disposition. Le but de la journée était de faucher de l'herbe à un stade précoce et d'obtenir un séchage le plus rapide possible pour un coût de chantier le plus faible. Sur la parcelle, trois types de faucheuses de 6 mètres de large, en provenance de différentes cuma, étaient en démonstration : une faucheuse à plat, une faucheuse conditionneuse et une faucheuse à regroupement par vis. Le but était aussi de voir en action des faucheuses pouvant être attelées à des tracteurs les plus présents dans le secteur, à savoir des machines d'une puissance comprise entre 150 et 170 ch. C'est la raison pour laquelle les groupes de fauche de 9 m et plus n'étaient pas représen-



Pour la partie récolte, la cuma du Crissel avait mis à disposition son ensileuse équipée d'un pick-up d'une largeur de travail de 4,80 m.

Associée avec Haute-Loire Conseil Élevage, la fdcuma a organisé une Journée herbe plébiscitée par de nombreux participants.



tés. Pour la partie récolte, la cuma du Crissel avait mis à disposition son ensileuse John Deere 8300 avec un pick-up repliable d'une largeur de travail de 4,80 m. La partie enrubannage était assurée par un combiné John Deere C441 R, mis à disposition par la cuma du Haut Pilat. Une faneuse Kuhn 8 toupies de démonstration était également présente. L'andainage, lui, était réalisé par un andaineur à tapis Kuhn Merge Maxx

de 9,50 m et un andaineur à peignes Elho V Twin de 7,50 m. La fauche a été réalisée 48 h avant la journée au stade épi à 10 cm, à une hauteur de coupe de 7 cm.

RÉSULTATS DES DIVERSES MODALITÉS DE FAUCHE

Pour l'ensilage, le taux de MS recherché se situe autour de 35 %. Les modalités de fauche permettant d'avoir un taux de MS satisfaisant le plus rapidement possible sont celles réalisées avec la faucheuse conditionneuse réalisant des andains autour de 4 m de large. Si la météo le permet, il est ainsi possible de se passer des étapes de fanage et/ou d'andainage pour une récolte directement avec une ensileuse équipée d'un pick-up large. Selon Loïc Ramel, technicien à Haute-Loire Conseil Élevage, « *ce qui combine le plus d'efficacité avec le moins de passage, donc au plus faible coût, est la fauche avec conditionneur. L'important pour atteindre les 35 % de MS est surtout de réaliser des andains avec un maximum d'exposition au soleil. Le conditionneur est particulièrement efficace pour obtenir rapidement de la MS au-dessus de 50 % pour l'enrubannage et le foin* ». ■

RÉSULTATS DES TAUX DE MATIÈRE SÈCHE OBTENUS APRÈS 24 ET 48 H SUIVANT DIVERS TYPES DE FAUCHE

ITINÉRAIRES TECHNIQUES	TAUX DE MS JOUR DE FAUCHE	TAUX DE MS APRÈS 24 H	TAUX DE MS APRÈS 48 H	MODE DE RÉCOLTE
Fauche 6 m regroupée Pottinger à vis	16 %	22 %	24 %	Ensilage
Fauche 6 m Kuhn volet ouvert conditionneur 10 %	16 %	26	46 %	Ensilage
Fauche 6 m Kuhn volet fermé conditionneur 50 %	16 %	26 %	38 %	Ensilage
Fauche 6 m volet ouvert conditionneur 50 %	16 %	25 %	38 %	Ensilage
Fauche Kuhn conditionneur 50 % + fanage + andaineur tapis	16 %	30 %	54 %	Ensilage
Fauche à plat 6,50 m + fanage + andaineur à peignes	16 %	43 %	51 %	Enrubannage
Fauche Kuhn Conditionneur + fanage + andaineur à peignes	16 %	39 %	56 %	Enrubannage

LE BANC D'ESSAI MOTEUR POUR BIEN VALORISER SON TRACTEUR



Alors que le prix du GNR est orienté à la hausse et que la fin de son avantage fiscal est programmée, le banc d'essai est un outil permettant de mieux connaître les caractéristiques du moteur de son tracteur pour faire des économies de carburant.

Par Pierre-Joseph Delorme

Le passage au banc permet de définir la zone qui allie la meilleure puissance disponible au régime de consommation le plus faible mesuré, sur le tracteur qui est testé et non pas à partir de la théorie. Pour un tracteur neuf, la logique voudrait que le passage au banc soit inutile. Mais le réaliser durant la première année de fonctionnement permet de déceler un défaut de puissance ou une consommation aberrante. Il est ainsi possible d'y remédier durant la période de garantie et généralement, les constructeurs réagissent vite et bien. Pour un tracteur livré neuf et passé au banc, il est constaté qu'environ 30 % ne correspondent pas aux spécifications des constructeurs. Certains ne développent pas la puissance annoncée même si peu ont un déficit vraiment préjudiciable. Il y a aussi des tracteurs qui ont un débit de pompe

à injection supérieur à la normale sans développer une puissance supplémentaire. Le passage au banc est un bon moyen, dès le début, de connaître le moteur de son tracteur, ses capacités et réaliser des économies de carburant avec la mesure de la consommation spécifique qui est un plus qu'on ne retrouve pas forcément sur tous les bancs. Être sûr que le moteur est bien réglé est aussi un gage de fiabilité.

DIAGNOSTIC À 3 000 OU 5 000 H

Savoir où en est son moteur après 3 000 à 5 000 h d'utilisation est une étape dans la vie d'un tracteur. Est-ce qu'il est foutu ? Est-ce qu'on prend un risque en prolongeant son utilisation ou est-ce qu'en investissant un peu en entretien il est possible de prolonger sa durée de vie ? En effet, un moteur peut se dérégler avec le temps. Globalement,

REPROGRAMMATION MOTEUR : UNE GROSSE PRISE DE RISQUE

Reprogrammer son moteur pour en augmenter la puissance. Le phénomène est à la mode mais n'est pas illégal. Par contre, il faut savoir qu'il existe un risque sérieux pour que le constructeur supprime la garantie en cas de problème sur le tracteur. Au niveau des assurances, le tracteur est assuré pour une puissance donnée et si des problèmes se produisent à la suite d'une reprogrammation pour une augmentation de puissance, les dommages sur le tracteur peuvent ne pas être pris en charge.

Mais il existe aussi des risques concernant la fiabilité. Bien sûr, entre 100 et 150 ch ou plus, le moteur peut avoir la même cylindrée. Mais a-t-il les mêmes bielles, les mêmes têtes de piston, la même pompe à eau avec le même débit, la même transmission ? Est-ce que la reprogrammation va respecter les températures de combustion et ne pas dégrader le moteur ? Les normes antipollution seront-elles respectées ? Une grosse prise de risque avec aucune garantie. ■

un tracteur qui vieillit à tendance à avoir une consommation qui augmente. Il est possible de revenir à la consommation d'origine avec des mesures simples d'entretien comme le remplacement du filtre à air, la pression d'ouverture des injecteurs pour une bonne pulvérisation du GNR et un réglage des culbuteurs pour une bonne aspiration de l'air. Sur les anciens moteurs, quand ils étaient mal réglés, cela entraînait un rendement en puissance moins bon, une consommation spécifique supérieure, en résumé un tracteur qui ne tirait pas et consommait. Aujourd'hui quand on a un filtre à particules avec un oxydateur plus un catalyseur les uns derrière les autres dans la tuyauterie d'échappement, cela peut entraîner des répercussions plus graves sur le moteur. ■

LA SÉRADICALE : UN OUTIL CONTRE LES RATS TAUPIERS "MADE IN HAUTE-LOIRE"



Premiers tours de roues pour la Séradicale, moyen de lutte mécanique "made in Haute-Loire" contre les rats taupiers.

La Séradicale travaille sur une largeur de 3 m. Avec un poids de 5 t, la machine demande une puissance de traction d'environ 180 ch.

Le rat taupier ou campagnol terrestre infeste les prairies en Auvergne depuis plusieurs années. Il y provoque d'importants dégâts qui peuvent aller jusqu'à la destruction de la parcelle. Pour combattre l'envahisseur, le piégeage ou la lutte chimique sont les moyens les plus couramment utilisés. Depuis le mois d'avril dernier, un nouvel outil est en action : la Séradicale.

Par Pierre-Joseph Delorme

L'envahisseur est un herbivore qui se cantonne dans les prairies et consomme quotidiennement son poids en racines. Son effet nuisible réside dans ses possibilités de reproduction. Le rat taupier se reproduit en effet dès l'âge de 2 mois sur une période allant d'avril à octobre. Ainsi, un seul couple, dans des conditions favorables, peut mettre au monde plus de 100 individus. Face à la pullulation de rats taupiers ces dernières années, la Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles de Haute-Loire (fdgdon) a fait le choix de s'engager dans la création et la mise au point d'un outil de travail du sol spécifique pour lutter contre le rat taupier. Pour cela, la

structure a reçu des aides en provenance de la région Aura, du conseil départemental et de l'État. L'outil, baptisé Séradicale, est aujourd'hui opérationnel. Il a effectué ses premiers essais au printemps dernier sur la commune de Saint-Front. Dans le détail, l'outil travaille sur une largeur de 3 m. À l'avant, une barre lourde retenue par des chaînes réalise une première opération en nivelant les taupinières. Ensuite, suivent deux rangées de disques crénelés montés sur un châssis mécano soudé. Chaque disque dispose d'une sécurité ressort permettant de se relever lors de la rencontre de pierres. L'espacement entre les disques est de 10 cm. La profondeur de travail des 23 disques est autour de 15 cm, de manière à atteindre la majorité

des galeries des campagnols. Enfin à l'arrière, un rouleau lourd est en charge de rappuyer le sol.

UNE CERTAINE PUISSANCE NÉCESSAIRE

Lors des essais, la problématique qui est ressortie est le poids de l'outil qui atteint les 5 tonnes. Un poids nécessaire pour atteindre la zone de vie des campagnols. La longueur de l'outil est de 3,50 m et le rouleau de 2 tonnes à l'arrière crée un grand porte-à-faux. Pour un bon fonctionnement, il faut donc un tracteur d'une puissance de 180 ch, de préférence à châssis long et disposant d'un bon relevage. Des modifications sont à l'étude, notamment pour faciliter le transport de l'outil. La solution retenue serait une transformation de l'outil porté en semis porté par l'ajout de roues à l'arrière. Le but est bien sûr que l'outil soit le plus largement utilisé sur le territoire. Pour cela, une organisation avec le réseau cuma de Haute-Loire est à l'étude. Une prochaine démonstration est prévue au printemps prochain dans les départements du Cantal et du Puy-de-Dôme. ■

NOUVEAU PUMA 185-240 DEVENEZ SON MAÎTRE



**SAFEGUARD
WARRANTY**
Garantie 3 ans / 3000 heures



CASE IH

PÖTTINGER



SARL BESQUEUT

2, route des Fourniaux
ZA de Coubladour
43320 LOUDES
04 71 57 00 45
contact@sarlbesqueut.fr

AGRICULTEURS & VITICULTEURS

**ÊTRE UNE
BANQUE POPULAIRE,
c'est soutenir le développement
des initiatives collectives
agricoles et viticoles.
Découvrez tous les avantages
que nous vous proposons !**



BANQUE LA PLUS RECOMMANDÉE PAR LES AGRICULTEURS *

**BANQUE
POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES**



* Source : Enquête BVA-BPCE 2021

Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit Siren 605 520 071 RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance N° 0145 07 006 015 - Siège social : 4, boulevard Eugène Deruelle - 69003 LYON - N° TVA Intracommunautaire : FR 60505520071 - Crédit photo : iStock - ROSA PARIS

ESSAI TRANSFORMÉ AVEC CAMACUMA



Pas toujours évident de renouveler et de moderniser son parc de matériels afin d'assurer le dynamisme de sa cuma. S'il existe des systèmes qui ont prouvé leur efficacité, à l'image de l'Intercuma, de nouveaux modes d'acquisition de matériels ont émergé ces dernières années. La plus probante d'entre elles est Camacuma. Créée pour les agriculteurs du réseau cuma afin de réduire le coût d'achat des matériels agricoles en France, Camacuma organise des achats groupés de matériels agricoles. La fédération de Haute-Loire est adhérente à cette centrale d'achat et toutes les cuma du département ont ainsi accès aux matériels, soit en location soit à l'achat.

LA LOCATION POUR LIMITER LES CONTRAINTES

En 2022, la cuma des Hautes Terres souhaite démarrer une activité télescopique afin de répondre aux besoins de six adhérents. « On ne savait pas trop où on allait avec cette nouvelle activité », indique le président, Guillaume Julien. Nous hésitions un peu à nous lancer quand nous avons appris par la fdcuma que nous avions accès à l'offre Camacuma avec une machine qui répondait à nos attentes. » Le télescopique proposé est le TL 38.70 HF de marque Bobcat.

Il dispose d'une flèche de 7 m pour une capacité de 3,8 t, d'une pompe hydraulique de 190 l/min et d'une puissance de 134 ch.

« Nous avions la volonté de moderniser notre parc existant, poursuit-il. Mais nous ne savions pas si nous allions avoir pleinement l'usage de ce télescopique dans les années à venir. Passer par un système de location nous permettait de tester l'organisation et l'utilisation de ce type de matériel dans la cuma. »

UN MOYEN SÉCURISANT POUR UNE NOUVELLE ACTIVITÉ

La location fonctionne selon le nombre d'heures effectuées chaque année suivant le forfait choisi. « Notre choix s'est porté sur un forfait de 450 h/an pour un engagement sur 60 mois », détaille Guillaume Julien, avant d'ajouter : « Dans le contrat de 2022, le coût de l'heure est de 24 €. Au bout d'une année, nous avons effectivement réalisé 450 h. L'avantage de cette formule est que si l'activité n'avait pas fonctionné, nous aurions pu mettre fin au contrat sans pénalité. Un plus aussi est la prise en charge par Camacuma de la VGP. L'organisme en charge de la vérification a déjà pris contact pour un rendez-vous. » ■

Pour la création d'une nouvelle activité télescopique, la cuma des Hautes Terres a fait le choix de passer par Camacuma. Une offre de location qui apporte une certaine sécurité.

Par Pierre-Joseph Delorme

Pour la cuma des Hautes Terres, le passage par Camacuma permet de sécuriser la nouvelle activité télescopique.

DE NOUVEAUX MATÉRIELS POUR CAMACUMA

Camacuma dispose toujours de son offre télescopique avec laquelle il est possible, lors d'un engagement sur 60 mois, de résilier le contrat sans frais à la fin de chaque année. Il est aussi possible de revoir annuellement son engagement horaire à la hausse comme à la baisse.

Aujourd'hui, c'est au tour des mini-pelles de rejoindre l'offre Camacuma. Deux modèles de 2,7 t et 6 t sont disponibles à la location avec un jeu de 4 godets. Pour un engagement de 450 h/an, le tarif horaire est de 19,30 € pour le premier modèle et de 32,30 € pour le second.

À l'achat, des herses étrilles Agronomic d'une largeur de travail de 12,50 m sont aussi disponibles. ■

Pour plus d'infos : www.camacuma.fr

Au catalogue de Camacuma, une nouvelle offre avec deux mini pelles.

LOCATION MINI-PELLE

2 MODÈLES : 2.7T ↔ 6T

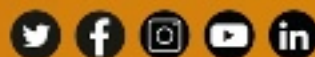
- ASSURANCE
- OFFRE LIBRE ET FLEXIBLE
- UNE COUPE DE DESTINATAIRE DE FLOTTE EST PRÉSENTÉ AINSI QUE CAMACUMA
- SUIVI CONTINU DU MATÉRIEL
- DES LOYERS CONSTANTS ET ATTRACTIFS
- Connectivité
- Aide à la mise en service
- Entretien machine
- 2 modèles différents

NOUVEAUX SERVICES ABONNÉ

NOUS SEMONS + DE CONTENUS SANS QUE VOUS NE METTIEZ + DE BLÉ



En tant qu'abonné au média Entraïd, vous bénéficiez désormais de nouveaux services inclus dans votre abonnement : 100 % de vos contenus sont accessibles en ligne, des expériences audio inédites, le meilleur du comparateur Rayons X, des vidéos exclusives... Ces contenus viennent s'ajouter aux 19 éditions premium qui sont livrées chez vous chaque année en version papier (11 Mensuel Entraïd + 4 éditions du magazine Rayons X + 4 Guides thématiques).

LISEUSE
NUMÉRIQUEEXPÉRIENCES
AUDIOCOMPARATEUR
RAYONS XVIDÉOS
UNIQUESRendez-vous sur entraid.com

CUMA DES 2 ROCHERS : L'ACTIVITÉ BOIS SE DÉVELOPPE

Parmi les cuma de Haute-Loire, celle des 2 Rochers dispose d'une circonscription lui permettant d'intervenir sur l'ensemble du département ainsi que sur des communes des départements limitrophes. Elle propose de nombreux services dont une activité bois avec un projet d'envergure en cours.

Par Pierre-Joseph Delorme



La cuma des 2 Rochers est créée en 1977 dans le but de proposer deux activités sur le territoire de la Haute-Loire : du drainage, via l'achat d'un automoteur, et du rainurage de béton dans les bâtiments d'élevage. La cuma a progressivement diversifié ses activités au fil des besoins des adhérents. Si le drainage s'est rapidement arrêté, son activité est restée cantonnée au rainurage durant quelques années. En 2007, l'activité déchiquetage fait son entrée dans la cuma. Pour cela, la structure investit dans une première déchiqueteuse Biber 7 pour 90 000 €. Elle permet de broyer des troncs de 37 cm de diamètre. Le rendement de cette machine se situait entre 30 et 40 m³ de plaquettes à l'heure. Suite au développement de l'activité, la cuma fait l'acquisition d'une déchiqueteuse d'occasion Biber 80 pour un prix de 63 000 €. Celle-ci est capable de travailler des troncs de 55 cm de diamètre. Elle achète aussi une remorque forestière équipée d'un grappin et une fendeuse de bûches horizontale installée sur une remorque. L'activité déchi-

quette tourne autour de 30 000 m³ apparents (MAP). Un volume qui répond à une demande pour le chauffage mais aussi pour le paillage des animaux en remplacement de la paille dont les prix augmentent fortement. Cette année, la cuma a remplacé sa déchiqueteuse Biber 80 par le modèle Biber 83 qui permet un travail avec des fûts d'un diamètre allant jusqu'à 60 cm.

LE BOIS BÛCHE EN LIGNE DE MIRE

Face à l'augmentation générale du prix des énergies, le bois bûche retrouve un certain intérêt. Avec sa circonscription territoriale, la cuma réfléchit à investir dans un combiné bois bûches de grosse capacité. Un tel outil représente un coût d'environ 130 000 €. Pour se renseigner sur cette activité, les administrateurs de la cuma des 2 Rochers se sont rendus à la cuma Bois MPS dans le Cantal.

Cette cuma a pour particularité d'avoir été créée en 2020 pour l'acquisition d'une unique machine, à savoir un combiné scieur-fendeur Xylog 600 de marque Rabaud, avec un diamètre de coupe de 60 cm. Au

sein de la cuma, le scieur-fendeur fonctionne environ 180 heures par an au rythme d'une organisation bien huilée. La machine est basée à Mauriac et sa répartition s'organise sur trois secteurs différenciés, à raison d'un responsable par secteur. Elle passe deux fois par an durant 15 jours dans un des trois secteurs et chaque agriculteur va la chercher selon ses besoins. Une organisation simple pour les 40 adhérents de la cuma Bois MPS, qui peuvent, grâce à ce combiné à la puissance de fendage de 35 tonnes, travailler le bois de leurs exploitations rapidement. Une activité bois qui tourne bien, comme dans la cuma des Fourniers en Aveyron, qui la pratique depuis quelques années avec une machine similaire. Avec l'augmentation de la demande, la combiné bois bûche de la cuma devrait réaliser 1 000 heures à la fin de cette année, soit la production de 10 000 stères. Une augmentation de la demande qui pousse d'ailleurs la cuma à réfléchir à l'investissement dans une seconde machine. Récemment aussi, dans le Puy-de-Dôme, la cuma des Trois Monts a fait l'acquisition d'un combiné Rabaud Xylog 600. ■

Ci-dessus : arrivée de la nouvelle déchiqueteuse Biber 83 pour la cuma des 2 Rochers.

En haut à gauche : les administrateurs de la cuma des 2 Rochers sont allés rendre visite à la cuma Bois MPS dans le Cantal pour échanger sur l'activité de leur combiné scieur-fendeur.

PRESSE HAUTE DENSITÉ : 4 €/BOTTE AVEC L'INTERCUMA

Certains matériels sont parfois difficilement amortissables à l'échelle d'une seule cuma. La solution peut être de créer une intercuma en élargissant l'activité à une autre cuma. C'est le choix fait par la cuma de Saint Paulien il y a plus de dix ans pour investir dans une presse haute densité.

Pierre-Joseph Delorme



Le groupe presse regroupe des adhérents de la cuma de Saint Paulien et de la cuma des Moulins en intercuma.

Il y a plus de dix ans, des adhérents de la cuma de Saint Paulien, à Vernassal en Haute-Loire, réfléchissent à monter une activité presse haute densité. « Dans notre cuma, c'était compliqué de créer un groupe avec suffisamment de monde pour pouvoir investir dans une presse », résume Christophe Boissières, président de la cuma. Comme souvent, la solution est venue en en parlant autour de soi. « La cuma des Moulins, située à une vingtaine de kilomètres avait le même projet que nous ainsi que la même problématique : pas assez d'adhérents intéressés pour rentabiliser cette activité », ajoute-t-il. La mise en place d'une intercuma s'est posée comme une évidence. Une solution qui permettait de former un groupe de sept adhérents. Le groupe investit en 2011 dans une presse Krone 1270 amortie sur 9 ans, pour un montant de 80 000 €, avec une subvention de 25 %. Les engagements portaient sur 2 500 bottes par an. Le tarif a été fixé à 4 € par botte, ficelle comprise. Pour l'organisation, chacun utilise son tracteur. Durant onze ans, l'objectif du tarif a été tenu. « Il y a eu des années où les engagements

étaient largement dépassés, indique le président. Jusqu'à 5 000 bottes par an. Ces années-là, nous aurions pu baisser le tarif mais le choix a été fait de conserver le surplus en trésorerie. Cela permettait d'assurer les révisions, de faire face aux éventuelles pannes et d'avoir un peu d'avance pour le renouvellement ».

RENOUVELER EN SE PASSANT DE LA SUBVENTION

Après dix ans, l'activité se déroulait sans problèmes particuliers. « Mais il était temps de penser au renouvellement. On ne voulait pas le faire au dernier moment suite à une grosse panne, souligne Christophe Boissières. Nous voulions aussi prendre le temps de faire établir différents devis et, surtout, on voyait que les prix des matériels flambaient. » Après différents devis réalisés, le groupe constate effectivement que les prix ont changé. « Vu cette augmentation, nous nous sommes posé la question de la subvention. Le nouveau plan prévoit en effet cette possibilité pour les renouvellements. » Après discussion entre les différents membres du groupe il en est ressorti que l'objectif était de

pouvoir conserver un tarif de 4 € par botte.

Avec la reprise de l'ancienne presse et la trésorerie de l'activité, les calculs ont fait apparaître que cet objectif pouvait être tenu. « Aussi parce que nous avons négocié le prix de la nouvelle presse en disant que nous partions sans subvention, et cela joue aussi sur le prix », observe l'agriculteur. Un autre argument, pour Christophe Boissières, était le fait que la subvention n'aurait pas profité à la majorité des adhérents. « Pour nous, la subvention doit aider pour une création d'activité. Elle doit profiter à tous. Nous avons un projet de bâtiment, et là nous demanderons une subvention car c'est l'ensemble de la cuma qui en profitera. »

“ la subvention doit
aider pour une création
d'activité ”

CHRISTOPHE BOISSIÈRES,
PRÉSIDENT DE LA CUMA DE SAINT PAULIEN

Aujourd'hui, le groupe ne compte plus que cinq adhérents sur la nouvelle presse. Des départs à la retraite mais en contrepartie des exploitations qui s'agrandissent. Résultat, l'activité respecte largement les engagements avec 4 800 bottes réalisées pour la campagne 2023. Depuis, d'autres intercuma ont vu le jour. « Nous avons investi dans une ramasseuse de pierres, une benne TP et un andaineur à tapis et à chaque fois avec une cuma différente, détaille le président. C'est parfois compliqué de réunir un groupe au sein d'une cuma. L'intercuma permet de faciliter la réussite de projets et de créer de nouvelles activités. » ■

GONNIN DUBIS 

MATERIEL NEUF & OCCASION
MAGASIN PIECES • ATELIER



NOUVEAU magasin libre service + de 5000 références
VENEZ NOUS RENDRE VISITE !


1 rue des Colverts • ZA la Combe
43320 CHASPUZAC
04 71 08 00 82



MERCI
à tout le
secteur agricole
qui fait confiance
à Cerfrance
Haute-Loire
depuis plus
de 60 ans

CONSEIL / EXPERTISE COMPTABLE / JURIDIQUE / FISCAL
SOCIAL / ENGAGEMENT NUMÉRIQUE / DIGITAL / CRÉATION / TRANSFORMATION
ÉTUDES / RECHERCHES / ENVIRONNEMENT / ÉNERGIE

  04 71 07 28 00
www.cerfrance43.fr

CERFRANCE
HAUTE-LOIRE

OFFRE SPÉCIALE CUMA: ABONNEMENTS GROUPÉS

**ABONNEZ-VOUS EN GROUPE
AUX MEILLEURS TARIFS**

Jusqu'à
-60%
de réduction !
Prix public 142€/an

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE

- > 11 N° du Mensuel Entraid* - Un contenu exclusif tous les mois
- > 4 N° du Magazine Rayons X - La référence en choix d'investissements
- > 4 Guides Pratiques - 100% thématique



 Pour connaître et bénéficier des tarifs dégressifs
liés aux abonnements groupés appelez Stéphanie au 05 62 19 18 87

entraïd

TAILLE, PUISSANCE ET CONFORT À LA PERFECTION

La puissante mais compacte Série N Valtra est maintenant encore plus confortable grâce à la nouvelle suspension pneumatique du pont avant. Le puissant moteur 4 cylindres, la visibilité panoramique, la maniabilité précise et la grande agilité font de la Série N votre machine selon vos besoins.

valtra.fr/serie-n



DE L'IMAGINAIRE
À L'ACCESSIBLE

Réservez votre démonstration
directement auprès de votre
concessionnaire Valtra :



48700 Rieutort-de-Randon 04 66 47 33 20
48300 Langogne 04 66 69 09 64
43300 Langeac 04 71 77 07 07

www.ets-delor.com

VALTRA

YOUR WORKING MACHINE

GAMME FENAISON



Faucheuses ActiveMow / EasyCut

50 modèles de faucheuses frontales, arrière ou groupe de fauche.

Faneuses Vendro

25 modèles de faneuses de quatre à dix-huit rotors.

Andaineurs Swadro

27 modèles d'andaineurs monorotor, centraux ou latéraux.

Presses à balles rondes Comprima / VariPack

28 modèles de presse balles rondes : Chambre fixe, fixe à diamètre variable ou variable. Système à barrettes ou à courroies.

Profitez de nos offres mortes-saisons !

Retrouvez dès maintenant votre spécialiste local
des techniques de récolte des fourrages

> 48700 Rieutort-de-Randon
04 66 47 33 20
> 48300 Langogne
04 66 69 09 64
> 43300 Langeac
04 71 77 07 07



www.ets-delor.com

